

Petite histoire des récits des premières utilisations du ski



Par Jacky ROUTIN

C'est au cours de l'hiver 1878/1879 qu'Henri DUHAMEL effectua la première trace à ski dans les Alpes françaises. Son opiniâtreté à développer ce nouveau sport, ainsi que sa détermination à le promouvoir, lui valurent l'appellation légitime de « Père du ski Français ».

Sans faire outrage à la mémoire de feu H. Duhamel, nous nous devons de mentionner que d'autres le nos concitoyens, découvrirent et utilisèrent des skis, bien avant que notre honorable précurseur, ne chaussât ses premiers « souliers de bois ». Ces événements toutefois, n'eurent qu'un retentissement limité car les faits, que nous allons développer se déroulèrent fort avant dans le temps et en des lieux très éloignés de l'hexagone.

En 1575. André THEVET, un chroniqueur doublé d'un aventurier affirma dans son épître dédicatoire à Henry III :

« Qu'il n'allègre que ce qu'il à oculairement vu ou entendu de ceux qui sont sur les lieux ».

Le texte ci-après, confirmera une description, sans équivoque, de skieurs :

« Ces gens portent des semelles de bois longues de trois pieds, ainsi qu'on fait en plusieurs autres lieux de Russie et les appelle ARTACK, avec lesquels ils vont d'une extrême hastineté et diligence ».

Ce récit du XVI^e siècle est le plus ancien texte français connu, relatant l'usage du ski.

En 1653 Monsieur de la MARTINIÈRE médecin et opérateur ordinaire du Roi, fut désigné pour prendre place à bord d'un bateau affrété pour une expédition en terre norvégienne, au cours de son périple il consigna de nombreux renseignements, qu'il relatât dans son livre: « voyages des Pays septentrionaux » dans cet ouvrage, au chapitre 21 nous lisons :

« Nous aperçûmes à la descente d'une vallée, un Lapon qui allait à la chasse, lequel nous aborda glissant sur la neige aussi vite que nous (qui nous déplaçons en traîneau) sans enfoncer avec des pâtons faits d'écorce d'arbre, longs d'environ 7 pieds (2m25) ».

Ces matériels n'étaient autres que des skis.

Dès la fin du XVII^e un strasbourgeois Mr. SCHEFFER fut également attiré par les pays Scandinaves, en 1670 au retour de son long périple, il rédigea: « LAPONIA ». Sur la page de garde de cet ouvrage nous découvrons deux skis, d'inégales longueurs, dénommés par l'auteur: « Solac Lignae » ou semelles de bois.

Les années passèrent lorsqu'un certain J.F. REGNARD, auteur de textes renommés : Le légataire universel, Le Joueur, Le Distrait, se rendit dans les pays du septentrion : ses chroniques ne seront publiées que très longtemps après sa

mort. Il faudra donc attendre 1731 pour que paraisse « Voyage en Laponie » dont le texte ci-dessous est extrait :

« Nous fûmes assez heureux à la chasse ce dimanche. mais nous ne vîmes rien qui mérite d'être écrit, qu'une paire de longuet planches de bois, avec lesquelles les Lapons courent d'une si extraordinaire vitesse, qu'il n'est point d'animal si prompt qu'il puisse être, qu'ils n'attrapent facilement lorsque la neige est assez dure pour les soutenir.à ».

Ces propos ci avant, nous seront confirmés par le célèbre naturaliste et écrivain BUFFON (1707/1781) qui précisait alors que, pour se déplacer et courir sur la neige, les Lapons se servaient d'instruments particuliers :

« Ces patins sont relevés sur le devant et percés par le milieu pour y passer un cuir qui tient le pied ferme et immobile (...) ils portent un bâton ferré, pointu d'un bout et arrondi de l'autre ».





Précisons que ces bâtons sont des armes de chasse, parfaitement décrites pour cet usage, par Hérodote, qui vécut en 450 avant JC.

Il nous faudra toutefois patienter jusqu'en l'an de grâce 1787, et découvrir l'aventurier Jean Marie Barthélémy de LESSEPS, qui, très certainement, fut le premier français à utiliser des skis. Cette expérience se déroula au Kamchatka, lors de l'expédition, organisée par le grand navigateur Monsieur de La PEROUSE, dont nous connaissons la fin tragique.

« ... par neige trop profonde, notre ressource était de quitter nos traîneaux, dont nous ne pouvions plus nous servir... nous nous attachions sous les pieds, avec des courroies, des raquettes de planches très minces, larges chacune de 6 à 8 pouces et longues de 3 à 4 pieds,

dont le bout était recourbé en forme de patin et le dessous garni de peau de loup marin... muni de cette chaussure, j'eus encore beaucoup de peine dans les premiers temps à m'accoutumer à ces patins, je glissais plus d'une fois sur le dos et sur le nez... ».

Parmi tous ces pionniers, qui découvrirent ou utilisèrent les skis citons également M. de la MOTRAY qui au XVIII^e siècle voyagea en Dalécarlie puis en Laponie. Dans l'ouvrage qu'il rédigea en 1727 il nous parlera d'appareils nommés "skidders" et qui, selon ses écrits, étaient des instruments destinés à glisser sur la neige.

L'intérêt du mot "skidder" réside dans son préfixe SKI, terme utilisé après l'emploi des vocables : patin, soulier de bois, patin norvégien. Le mot SKI, se déclina en SKIE, SKYE et SKID. Procope parlait déjà de "skidfinnards", que nous traduirons par finnois (finlandais) qui glissaient (donc utilisaient des skis).

D'après les écrits du Docteur ès lettres, Claire Eliane ENGEL, il semblerait que le mot SKI était connu dans sa forme actuelle, voilà 250 ans ! Ce vocable un temps oublié ne réapparut que beaucoup plus tard comme nous l'apprenons des écrits de Monsieur ACHARD dans son ouvrage : « Histoire du ski au Mont Pilat »

Dans son livre M. Achard reprend un article de presse paru le 10 janvier 1865, texte extrait de la revue: « Le Magasin Pittoresque » de 1835. Par cette information nous découvrons, qu'à cette époque, le mot ski était déjà employé dans son orthographe actuelle. Cette remarque, pour intrigante qu'elle fut, nous renseignait sur ce vocable, que nous découvrons, bien plus tard, sous la plume de Henry Duha-

mel:

« ...six années plus tard, en 1896, l'emploi de longues raquettes en bois, enfin désignées sous leur nom réel de ski... ».

D'après le professeur HANSEN, docteur en philologie, nous découvrons que le mot ski, nous aurait été transmis par des peuples d'origine sibérienne et finno-grienne appartenant à des groupes humains qui, voilà plusieurs millénaires, vivaient dans les régions de l'Altaï et du lac Baïkal. Précisons, que la thèse du professeur Hansen, fait toujours autorité auprès des instances internationales qui considèrent la région des Monts Altaï et du lac Baïkal comme le lieu d'origine du ski.

Cette digression terminée, reprenons le récit de Monsieur Achard nous informant qu'un certain Lieutenant Bellot se serait rendu dans les régions polaires chaussé de « snow - shoes »: de longues raquettes pour marcher sur la neige (ces instruments à l'évidence étaient des skis). Information parue dans le journal stéphanois "Le Mémorial" du 27 octobre 1852.

Poursuivons ce chapitre en mentionnant M. de la TOCNAYE qui, en 1801 publia un ouvrage contenant une remarque visionnaire pour l'époque:

« Un temps viendra sans doute, où les autres peuples de l'Europe sauront faire usage de cet instrument si utile et si peu coûteux.. »

A la liste non exhaustive de ces éminents chroniqueurs, ajoutons le nom de M. Honoré de BALZAC (1799 - 1850) qui, dans un texte demeuré célèbre: « SERAPHITA », nous présente deux de ses héros glissant sur la neige. Bien qu'il soit peu probable que Monsieur de Balzac ne s'adonna jamais à la pratique du ski, sa prose mérite une mention particulière dans l'histoire, voire l'épopée du ski.

« De nouveau tous deux firent siffler la neige, des longues planches attachées à leurs pieds. Séraphita s'appuya sur son talon droit pour relever la planche (...) qui était attachée à son brodequin par deux courroies en cuir de chien marin ».

A l'époque de sa rédaction, le présent texte déclencha nombre d'interrogations car une majorité de nos concitoyens ignoraient l'existence des « souliers de bois » instruments qui ne seront connus du grand public, qu'au début du XX^e siècle.

Pour conclure notre propos nous devons citer un auteur prestigieux de la littérature française, Monsieur Jules Verne. Ce visionnaire s'intéressa au sport du ski comme en attestent les photos ci-des-



sous. Ces documents sont extraits de son ouvrage « Voyages et aventures du capitaine Hatteras » relatant les déplacements de sujets britanniques skiant dans le désert de glace au pôle nord.

En terminant ce chapitre par l'évocation



de notre prestigieux auteur, dont les textes bercèrent notre jeunesse, le sport du ski s'en trouve valorisé.



Souhaitons que, lors de la prochaine saison hivernale, nombre de nos amis skieurs auront une pensée pour nos vénérables pionniers qui, répétons le ... « nous firent la bonne trace ».



J'adresse un merci tout particulier à Jean Jacques Bompard, auteur de "l'encyclopédie du ski" et grâce auquel nous parvenons ces illustrations extraites de la grande œuvre de Jules Verne. ■



CROSSGRIP

Testé et Approuvé par



new

**PIED CROSSGRIP
MBS
POUR PIQUET DE SLALOM**

Brosse en croix 6 branches et surface diamant.

Facile d'emploi, polyvalent, perçage en Ø35 en neige injectée et Ø32 en neige non injectée.



MBS

Z.A.C. Portes de Tarentaise - 504 Route des Marais
73790 Tours en Savoie - FRANCE

Tel. +33 (0)4 79 39 98 98 - Fax +33 (0)4 79 39 90 21
contact@mbs.fr - www.mbs.fr